Daniels Potts, de l'institut Carsten Niebuhr de Copenhague, aborde une question tout aussi compliquée, celle des routes transarabiques avant l'islam (p. 127-162). Il recense les itinéraires décrits par les explorateurs occidentaux en Arabie aux XIX^e^ et XX^e^ siècles et les listes de toponymes transmises par les auteurs antiques, dont on peut penser qu'elles proviennent aussi d'itinéraires enregistrés par des voyageurs ou des commerçants; mais il est difficile d'en déduire quelles étaient les routes pratiquées à telle ou telle époque.

L'ouvrage comprend enfin une étude du Polonais Michel Gawlikowski sur « le commerce de Palmyre sur terre et sur eau » (p. 163-172), une contribution de Pierre-Louis Gatier et Jean-François Salles sur les Nabatéens en Arabie (p. 173-190) et une brève présentation par Jean-François Breton des influences « hellénistiques » en Arabie du Sud (p. 191-199).

Jean-François Salles a eu le grand mérite de publier rapidement ce volume, qui sera d'un grand secours pour les étudiants et fournira d'utiles références aux chercheurs. Pour en faciliter l'emploi, un index n'aurait pas été inutile. D'ailleurs, la confection de celui-ci aurait facilité l'harmonisation des transcriptions et aurait fourni des références croisées : ainsi, pour la localisation de Leukè Komè, aurait-il été possible de comparer plus facilement le point de vue de Georgette Cornu (p. 106) avec celui de Pierre-Louis Gatier et Jean-François Salles (p. 186-187).

On relèvera quelques erreurs vénielles. Ainsi l'oasis de Qaryat al-Fāw se trouve-t-elle à quelque 280 km au nord-nord-est de Nağrān (et non « à 150 km au nord-est », p. 180). À la p. 192, rien n'assure que le palais nommé *S[1]lḥ*[m] (lire ainsi « *Salhīn* ») dont on a mention dans RES 3946/5 (corriger ainsi « Res 3945/5-6 ») soit constitué d'un soubassement de pierre et de superstructures de bois. Un petit ajout enfin à propos des Nabatéens en Arabie : une inscription nabatéenne a été signalée dans la région de Nağrān (voir Gonzague RYCKMANS, « Graffites sabéens relevés en Arabie sa'udite », dans *Rivista degli Studi orientali*, XXXII, 1957 = *Scritti in onore di Giuseppe Furlani*, p. 558; voir aussi Philippe LIPPENS, *Expédition en Arabie centrale*, Paris, Adrien-Maisonneuve, 1956, p. 147, où il en est fait une simple mention).

Christian ROBIN
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

Irfan SHAHĪD, *Byzantium and the Arabs in the Fourth Century*. Washington, D.C., Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 1984. 17 × 24 cm, XXIII + 628 p., 2 pl. et la photographie de l'inscription d'al-Namāra en frontispice, 8 cartes.

Irfan SHAHĪD, *Rome and the Arabs. A Prolegomenon to the Study of Byzantium and the Arabs*. Washington, D.C., Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 1984. 16 × 24 cm, XXXI + 193 p., 1 pl. en frontispice et 1 en fin de volume, 5 cartes.

Irfan Shahīd, professeur d'arabe à Georgetown University (États-Unis d'Amérique), dont on connaît l'activité inlassable, a entrepris de brosser une vaste fresque des relations byzantino-arabes, depuis le règne de Constantin jusqu'à celui d'Héraclius (c'est-à-dire du début du IV^e^ siècle de l'ère chrétienne à la conquête islamique). Le premier des trois volumes prévus traite du IV^e^ siècle : c'est un ouvrage de gros format, qui se divise en quatre parties.

BCAI 6 (1989) I. Shahīd: Byzantium and the Arabs in the Fourth Century, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net